

<http://www.ac-chateau-thierry.com/spip.php?article1943>



Départementaux à Bohain : hiérarchie respectée

- Le club - Histoire du club - Actualités 1986 -

Date de mise en ligne : lundi 13 janvier 1986

Copyright © AC CHATEAU-THIERRY - Tous droits réservés

SPORTS / L'UNION LUNDI 13 JANVIER 1986

cross Départementaux à Bohain

Hiérarchie respectée

A l'occasion de l'édition 1986 des championnats de l'Aisne de cross-country, organisée cette année au stade Jean-Quentin à Bohain, l'on attendait bien sûr deux clubs : Soissons et Saint-Quentin qui disputent toujours, se partageant la majorité des titres : ces quatre dernières années, en effet, le premier nommé en a gagné quarante-six et le second trente-neuf, un palmarès qui s'est enrichi hier de sept nouvelles médailles d'or remportées par les troupes de Jacques Clin et sous par celles de José Garcia.

Sans le moindre, il est devenu facile de pronostiquer les victoires de ces deux institutions sur le plan collectif, de Giquet, Lery, Benoit, Delannoy, Pétrus, Zikowski, notamment sur le plan individuel. Par contre, personne n'aurait osé avancer les noms d'Hanssens et Martin, pour un titre qui anéantit tout le reste de la course des seniors. Le premier est belge, issu de Soissons, le second de Château-Thierry, et des championnats est franchi la ligne en vainqueur, les benêts se défilent et les championnats fusent. Le belge avait-il le droit de courir un championnat de l'Aisne ? Pourquoi dire sacré ? Aurait-il dû participer aux concours ? Avant de questionner qu'il aurait fallu penser au moment de la délivrance de la licence ou avant le départ de l'année, mais surtout pas après. Car les 5 000 mètres, le nouveau parcours de Soissons les a bel et bien couverts en un tout peu plus de 12 minutes, le champion de Martin qu'il l'échoua définitivement à l'arrivée du stade, à 330 mètres de l'arrivée.

Sportivement, Guido Hanssens n'a donc pas vuébré son titre, ni rendu par ailleurs très difficile par le boue collant aux pointes, il n'y est guère de surprise et les favoris se sont logiquement imposés.

L'arrivée du nouveau sénior Benoit, d'origine, apporté un peu de piment à la première course de la journée : pourtant les Lennies Gérard ont défendu ses chances jusqu'au bout, et caracolé seul en tête lors des trois premières grandes boucles, mais derrière, le petit Benoit, après avoir remporté son handicap consécutif à une erreur de placement au troisième kilomètre, attendit patiemment son heure qui survint à un tour de la fin. Sur le stade, il rejoignit Gérard après que Richard eût passé à 12", François à 20", Lennies à 1', Gérard et Lennies à 1'30", les deux hommes de tête effectuèrent ensemble un tour de chemin avant que le Théracinois ne porte l'estocade finale à 500 m du but pour franchir la ligne décollée avec 137 d'avance sur son vainqueur sénior.

Champion de l'Aisne venant le 12 janvier 1986, Roger Belleau resta un exemple : il a été champion de l'Aisne pour la première fois en même, un jour de janvier 1981, il y a donc 5 ans.

Autre phénomène qui devint d'être cité au tableau d'honneur, le cadet soissonnais Bruno Giquet, après un remarquable cavalier seul et une course supérieure à plusieurs, à remporté son sixième titre départemental, c'est-à-dire qu'il est monté sur la plus haute marche du podium seniors en benêts 1 et 2, et deux fois en cadets.

Deux autres de titres ont été disputés par la facilité de leurs vainqueurs respectifs : Josiane Pétrus, en seniors femmes, et Fabrice Jonneau, en juniors garçons, ont dominé sans rencontrer le moindre handicap, effectuant une première boucle de stade à leur rythme.

Chez les jeunes, certains ont surpris la revanche, à l'image de Christophe Benoit, qui, en benêts 1, battit Joseph, son benoûte des Académies, un ancien Sékewski qui renoua avec la victoire en benêts, Benoit qui s'imposa en benêts 1ère devant Nicolas, Riquet, et Quiry en cadettes qui a remporté sa 10^e la victoire Riquet et sa compagne Diane.

Enfin, en seniors masculins, Hanssens et Martin collaborèrent étroitement dès le départ pour mettre à la raison tous leurs adversaires, de Lennies à Maury en passant par Bourgois et Purnelle : dès le troisième kilomètre, ils avaient déjà creusé l'écart qui ne fit qu'augmenter au fil des kilomètres.

L'ultime combat à la loyale tourna finalement à l'avantage de Benoit, plus puissant, bien qu'il échoua à l'arrivée du stade.

« Je savais mes adversaires très forts au début, j'ai donc préféré rentrer pour me mettre à l'abri d'un relai de Lennies notamment. Mais une fois second derrière Hanssens que de me pas savoir où aller en cas d'arrivée massive », confia à l'arrivée le spécialiste de Château-Thierry. Quant à Guido, le nouveau champion, il déclara qu'il avait trouvé le parcours à sa convenance et qu'il était très bien entraîné.

« Nous nous sommes relayés chacun notre tour et tous deux, nous avons fait notre part de boulot, de n'ai jamais douté pour la victoire, car le samedi Martin se peu fatiguer ; il peut compter sur moi pour le dimanche ».

La prochaine édition sera évidemment fixée au week-end des 20 et 26 janvier, avec les championnats régionaux des jeunes à Compiègne, le samedi, et ceux des cadets, juniors, seniors à Senlis, le dimanche.

Reportage
André Decarnelle

La médaille d'or, il est vrai qu'un belge champion de l'Aisne, cela ressemble plus à une étrange coïncidence qu'à la réalité. Et pourtant, José Garcia, le néerlandais n'est pas fou, et rien n'a été prévu pour les individuels tels qu'un étranger, pour marquer des points par équipes, doit avoir été licencié, au moins deux années de suite, dans le même club ; pour sa part, José Garcia est belge : il a participé à la Fédération Belge et on lui aurait répondu qu'Hanssens avait le droit de s'aligner. Certains responsables du comité le soutiennent et, devant l'absence de José Garcia, le président départemental, a tranché avant la réunion en affirmant que si Hanssens gagnait, il serait aussi champion de l'Aisne... C'est fait depuis hier soir.

En fait, notre belge, le véritable héros du jour, pratiquait en France depuis quelques années, notamment sur route, il a obtenu une licence de comité des Vosges depuis trois semaines et quand il fit la connaissance de Marco Pétrus, il chercha un club pour se rapprocher du but de l'Aisne. Avec Château-Thierry, Reims et Soissons, il a cherché le dernier et s'est installé à Marly... Deux renforts très appréciés au C.R.A.C., qui évidemment, il peut-être pas ailleurs par contre.

Les favoris logiquement.

Sur un véritable parcours de cross, tracé autour du stade Paul-Chaix, sur piste, dans les labours, les cultures et les chemins gazonnés, comportant une longue montée très pénible ainsi qu'une autre plus courte pour pénétrer sur les installations sportives bohainaises et

Champions

Josiane Pétrus
Elle a eu 25 ans il y a quelques jours et hier, elle a acquis un nouveau titre à son palmarès déjà éloquent : championne de l'Aisne de cross en 1984, 1985 et 1986, championne de Picardie en 1987, seconde l'an dernier, 4^e de l'Interpion Nord en 1987 et 5^e il y a un an, elle monte sur la plus haute marche du podium lors des championnats de France U.F.O.L.E.P. en 1984.

Sur piste, elle détient tous les records départementaux, hormis le 3 000 m, du 800 m et du 1 000 m, ainsi que les records de Picardie des 5 000 m et 10 000 m plat et marche.

La saison dernière, elle a été sélectionnée à deux reprises en équipe de France sur 5 km marche, contre la Chine populaire en mai et à l'Angleterre en octobre.

Elle vira, dans quinze jours, le podium lors des régionaux de cross qui se dérouleront à Senlis ; mais la promenade sera certainement d'un autre goût et l'adversité plus difficile à mater.

Guido Hanssens
Il a 29 ans, il est belge, et il pratique l'athlétisme depuis une dizaine d'années. Licencié cette saison à Soissons, un club qu'il a rejoint en compagnie de José Garcia Pétrus, sa fiancée, il est surtout un adepte des courses sur route, champion des Vainqueurs des 25 km sur route, il s'est de nombreuses fois mis en évidence en Belgique. Mais il ne déserte pas le cross et il s'est convenablement préparé cette semaine en courant la bougastelle de 100 kilomètres.

Aujourd'hui, il résiste entre Soissons et Château-Thierry ; il trouve toujours de l'autre côté de la frontière un attendent de trouver un emploi dans le Soissonnais.

Il s'est fixé un double objectif : bien se comporter aux régionaux de Senlis et aux inter-régionaux d'Evreux tout en s'entraînant en vue des compétitions de marathon. Ce vaste programme est donc passé par un titre aux départementaux qui n'a pas fini de soulever la polémique.

Fabrice Jonneau
Il est né le 26 septembre 1967 et il est nativement le champion de département.

Deuxième aux inter-régionaux, neuvième au national, sélectionné aux championnats du monde à Liégeois la saison dernière, il a également réalisé 5'55" au 2 000 m steeple et 3'31" au 3 000 m. Très facile vainqueur hier, dans un style aisé et ample, le Casthédorien, qui s'entraîne à raison de 60 km environ par semaine, se fera vainqueur dans les six premiers des championnats de France pour décrocher une nouvelle sélection mondiale ; sur piste son rêve n'est pas moins préalable puisqu'il y veut mettre en œuvre pour planer un billet pour Athènes sur 2 000 m steeple, il lui aurait lieu les championnats du monde.

Nathalie Lery
Bénéficiant cette année de la réforme qui ajuste les catégories masculines et féminines, elle est junior pour la troisième saison consécutive.

Cinquième aux inter-régionaux, elle avait terminé à la 4^e place des championnats de France, il y a un an, un classement qui ouvre la porte de sélection pour les mondiaux.

Mais, l'an dernier, les Juniors filles n'étant pas connues au grand rassemblement annuel des meilleurs de chaque pays de la planète : cette année par contre, cette lacune a été comblée et le Soissonnais espère faire aussi bien à Angers qu'à Chérel, pour obtenir son billet pour la Suisse.

championnes

La galerie des médaillés

Le podium senior masculin. Fabrice Jonneau. Le podium senior fille.